

Deux lectures de la couleur Andrade/Ugarte

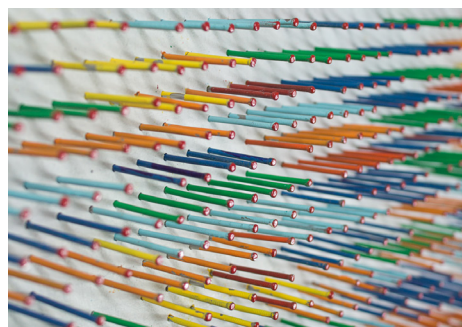
15 mars- 15 mai 2018

L'Espace Meyer Zafra présente *Deux lectures de la couleur*, une exposition réunissant Cesar Andrade et René Ugarte, deux artistes abstraits et géométriques qui ont dévoué leur travail à l'architecturation des phénomènes optiques.

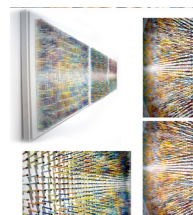
L'extrême simplicité des matériaux utilisés par CESAR ANDRADE pour construire ses oeuvres entre en contradiction avec l'effet visuel complexe qu'ils produisent. Des panneaux de bois peints dans des tons clairs où domine le blanc et sur lesquels il pose des clous ordinaires sans tête. Leur alignement serré et excessivement précis fait naître la forme. Une couleur est mise sur la tige du clou alors que son extrémité aérienne est peinte d'une autre couleur beaucoup plus foncée afin que l'oeil puisse plus aisément mesurer la taille de ces éléments et suivre la trace qu'ils laissent sur le panneau de bois.

Ainsi, la ligne droite et le point, les deux éléments premiers de la géométrie, sont les principes de distribution des clous. Les pleins et les vides s'équilibrent et font naître la vibration de la surface. La diagonale et l'oblique provoquent des effets inattendus. Elles transforment alors la surface en une grille dont les structures complexes laissent percevoir les influences conjuguées du néoplasticisme de Mondrian et de l'art Optique de Soto. La tension visuelle augmente encore de façon significative là où les clous sont plantés alternativement à l'équerre et de biais, créant ainsi un déséquilibre maîtrisé de l'espace pictural.

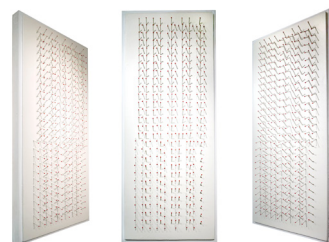
On comprend que l'élément majeur de l'oeuvre d'Andrade se situe à l'extérieur de son oeuvre en elle-même : la lumière. Un éclairage direct, venant d'en face, ne permettrait pas d'en lire toute la profondeur. En dirigeant cet éclairage sur les côtés, on perçoit alors une image en négation qui double celle des éléments de surface : l'ombre. A ce moment là, la minceur quasi immatérielle du clou est complétée par son ombre et la vision de l'oeuvre est radicalement changée. La surface physique s'est évaporée, la localisation des matériaux brouillée, les reflets de couleurs se dispersent.



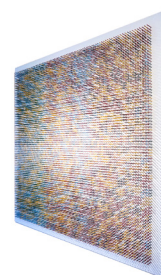
Détail de *Puntigrama 411*, 2017,
92 x 82 cm, Bois, clous, acrylique.



Puntigrama 412, 2018,
92 x 82 cm, Bois, clous, acrylique.



Puntigrama 216bis, 2001, 27 x 61 cm,
Bois, clous, acrylique.



Puntigrama 407, 2016, 92 x 92 cm,
Bois, clous, acrylique.

Sensible et sobre, l'oeuvre de René Ugarte est le fruit d'une réflexion cohérente et d'une discipline rigoureuse. Basées sur le concept de structure, ses peintures, exécutées sur toile et bois, révèlent une configuration simple. Utilisation de formes pures, carré et rectangle, et de la ligne de façon alternative et répétitive. Ugarte élabore un réseau de lignes qui traversent le tableau horizontalement, verticalement et en diagonale. La diagonale qu'il utilise de façon systématique lui permet d'accentuer le dynamisme de l'oeuvre. A travers ce réseau de lignes, apparaissent des formes orthogonales déterminées par des aplats de couleurs vives.

Néanmoins, cette structure géométrique rigoureuse qui confère au tableau une impression d'équilibre et d'unité visuelle, n'en est pas moins illusoire. C'est la mise en déséquilibre, l'asymétrie, la déstructuration que Ugarte recherche dans son travail. Aussi joue-t-il d'ambiguïté et de dynamique pour acquérir une présence plus importante dans l'espace et arriver à une nouvelle lecture, une lecture discontinue de son oeuvre.

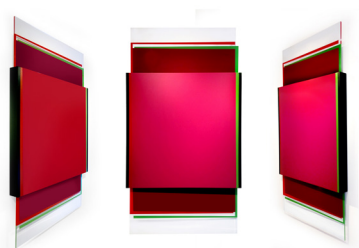
Formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Valencia au Venezuela, René Ugarte s'est particulièrement inspiré de l'art abstrait, mouvement alors dominant avec la reconnaissance publique de Kasimir Malevitch, fondateur du suprématisme, mais également des peintres du néoplasticisme, Piet Mondrian et Théo van Doesburg. Au sein de ces concepts abstraits et constructifs auxquels Ugarte se réfère, « il a trouvé de remarquables solutions au problème de la perception ambiguë de l'espace pictural en combinant le bidimensionnel à des volumes superposés. » Son intégration dans le milieu artistique de l'époque est aussi encouragée par la présence d'artistes vénézuéliens, Jesús Rafael Soto et Carlos Cruz Diez, grands maîtres cinétiques.

Alliance déconcertante de la structure et du déséquilibre, de la rigueur et de l'ambiguïté, de l'équilibre et de l'asymétrie, l'oeuvre de Ugarte a pour ambition de « déclencher un système critique par la dynamique en tant qu'idée évolutive. »*

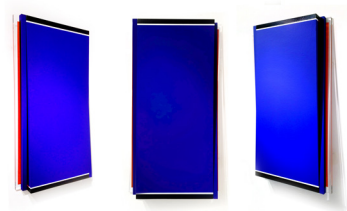
Cette exposition nous invite à une déconstruction construite de l'espace par un jeu maîtrisé et savant d'orthogonalité décalée.



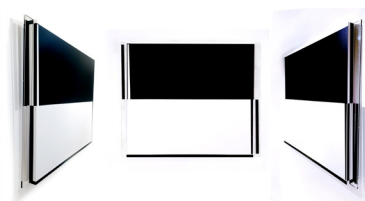
Colonnes,
2017, 61 x 18 x 8,5 cm, Bois, toile, plexiglass,
acrylique, laque



3 vues de Plexi-Structure,
2013, 147 x 80 x 6 cm, Bois, toile, plexi-
glass, acrylique, laque



3 vues de Horizontales blanches,
2016, 70 x 38 x 6,5 cm, Bois, toile, plexi-
glass, acrylique, laque



*3 vues de Lecture ouverte noire et
blanche,*
2014, 90 x 113 x 8 cm, Bois, toile, plexi-
glass, acrylique, laque